

## Dossier pédagogique

Avec Jean-Louis Esclapès. Mise en scène Stéphane Delbassé.  
Conception et réalisation Jean-Louis Esclapès. Musique Wanda Sobczak. Costumes Jean-Jacques Delmotte.  
Production Théâtre NEMO



# Le baiser du papillon

Eugène  
**Durif**  
**LES**



12 au 22 janvier  
27 au 29 janvier  
01 43 64 80 80

Contact : David Brée 01 40 31 09 90

Du 12 au 22 janvier et du 27 au 29 janvier 2006

## **LE BAISER DU PAPILLON**

**Spectacle tout public à partir de 8 ans**

**Durée approximative : 45 minutes**

**Écriture : Eugène Durif**

**Conception, réalisation et jeu : Jean Louis Esclapes**

**Mise en scène : Stéphane Delbassé**

**Musique : Wanda Sobczak**

### **LE SPECTACLE**

De retour de voyage, un naturaliste ouvre une valise contenant un papillon. Mais le captif s'est échappé.

Il ne reste à l'intérieur de la boîte qu'une fine poussière, trace de son passage...

La tentative de retrouver le papillon perdu va l'entraîner vers sa propre métamorphose.

De la musique chantée ou jouée par un instrument *bouteillophone* à *cylindre* adapté du modèle d'un automate créé par Vaucanson (mécanicien français 1709 – 1782)

Des images mouvantes, dont le magnifique bleu des ailes du papillon, projetées en fond de scène, sur le principe des lanternae magicae... Ce spectacle nous entraîne dans le monde merveilleux des papillons, beautés fugaces, et nous invite à la rêverie.

### **PAROLE D'AUTEUR**

*Le baiser du papillon : une sensation, comme en fermant les yeux, les enfants jouent à se faire peur... et un (petit) voyage initiatique : une recherche d'émotions perdues, une recherche du papillon perdu, de notre papillon à retrouver derrière et sous les formes arrêtées, figées. Le mouvant, la transformation, la métamorphose se révélant plus important que ce qui semble installé de toute éternité, pour l'éternité.*

**Eugène Durif**

## Trois questions à Jean-Louis ESCLAPES



**'Le temps de la création est celui d'une métamorphose : celle des idées.'**

*Qu'est ce qui motive le choix d'un tel sujet ?*

Le thème de la métamorphose vient d'une de mes préoccupations : les transformations liées au temps, aux générations. Ce sujet touche le vivant. Mon propos se resserre autour du papillon, c'est le modèle. Les transformations extravagantes de l'insecte témoignent de tranches de vie : les périodes de transitions le montrent souvent fragile mais bien vivant. Le désir de créer un parallèle avec le cheminement d'un acteur sur scène est le fondement du projet.

**Le théâtre est le lieu de la métamorphose.** Avec *Le baiser du papillon*, elle se fera dans le temps réel de la représentation avec pour conclusion la disparition de l'entomologiste.

*Pourquoi promouvoir un théâtre d'associés ?*

Je prends le temps de définir les éléments incontournables du projet. J'écris sur *l'histoire du papillon*, précisant la forme de la scénographie, la conception de l'instrument de musique mécanique, les images abstraites que j'aimerais voir projetées.

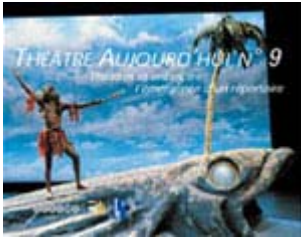
Vient le temps du passage... Il faut lâcher la main afin que le spectacle se développe.

D'autres compétences sont nécessaires, je veux passer "mes idées" à ceux qui donneront des ailes au projet. Le théâtre c'est des "paroles à dire", le travail d'écriture doit être donné à un auteur dramatique. Il en est de même pour la création musicale. Je trouve indispensable de confier la mise en scène et la direction d'acteur à la personne qui saura réunir ces compétences. Ce dernier point me permettra de devenir ensuite l'interprète du spectacle.

J'ai demandé à Eugène Durif, Wanda Sobczak et Stéphane Delbassé de venir s'associer au : 'Baiser du papillon'. Je connais leur travail, leurs regards m'intéressent.

*Pourquoi une commande à un auteur contemporain pour un spectacle Jeune Public ?*

C'est le mode de fonctionnement du théâtre NEMO depuis sa création en 1991. Différents auteurs, Joëlle Rouland, Philippe Sabres, Bruno Verneret, Sylvie Fouquet, ont contribué aux sept créations précédentes. J'ai rencontré chez Eugène Durif un intérêt immédiat, il a donné le titre du spectacle dès notre première rencontre. Je ressens, au fil des lectures de ses pièces, de "ce qu'il raconte", des parentés avec le sujet. Par touches, ses textes sont émaillés de moments, de personnages que je relie au futur texte du *Baiser du papillon*. La sensation est fugace et précise.



## Eugène Durif – Ecrire pour le jeune public

Extrait de *Théâtre Aujourd'hui n°9 – Théâtre et enfance : l'émergence d'un répertoire*

En vente à la librairie du théâtre.

L'écriture pour jeunes publics s'est trouvée liée au départ pour moi à un travail concret avec les enfants. Ce théâtre m'intéressait depuis longtemps, mais m'apparaissait trop spécialisé. Je me refusais à cloisonner mes textes selon l'auditoire. Il fallait écrire, c'est tout ; je n'avais pas à penser à cette question-là. Tant mieux si une pièce était montée pour des enfants. Puis, peu à peu, au travers d'ateliers, mon désir d'écrire pour des jeunes s'est affirmé. Ainsi, durant un an, nous avons mené un atelier avec Catherine Beau à la Maison du geste et de l'image. Nous faisons travailler une vingtaine d'adolescents sur l'improvisation et les mécanismes du jeu théâtral. Nous avons pris certains extraits du répertoire classique, tel le monologue de la cassette de *L'Avare* de Molière, comme des matériaux de jeu, pour les détourner, les contrefaire, les transformer. J'écrivais le texte au fur et à mesure. Ces travaux ont donné le jour à *Mais où est donc Mac Guffing ?* – titre qui fait référence à la notion hitchcockienne du Mac Guffing, élément qui permet de mettre en place la fiction. J'ai eu envie de poursuivre cette première expérience. D'autres ateliers, d'autres spectacles ont suivi. Ce travail s'est révélé passionnant.

### Une plus grande liberté

Pourtant, il m'est difficile encore aujourd'hui de me dire que je vais concevoir une pièce destinée spécifiquement au jeune public. Je ne veux surtout pas me « spécialiser ». Ce répertoire me plaît parce que j'apprends beaucoup et que, n'appartenant pas à ce réseau, je me sens libre. Et puis, c'est le plaisir de l'échange au hasard des circonstances : j'ai rencontré des personnes formidables au cours de mes incursions. En fait, je me demande si on peut définir un genre, une écriture. Sans doute le théâtre pour enfants m'offre-t-il une plus grande liberté, parce qu'il me soustrait au regard inquisiteur des spécialistes de la culture et aux canons de l'écriture « contemporaine ». Mon processus d'écriture tient là plus de l'expérience ; je m'amuse, même si je pense que j'écris très sérieusement. Il y a plus de légèreté, peut-être. (...)

### Faire fi des a priori

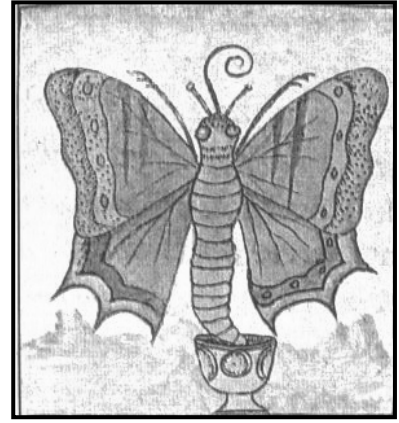
Les enseignants imposent parfois l'idée qu'ils se font de ce que devrait être une pièce pour enfants et de ce qui peut être compréhensible pour eux – idée qui ne correspond pas toujours à la réalité. Ainsi, à la lecture de *Têtes farçues*, certains ont craint que la pièce ne soit pas accessible. Au contraire, les jeunes sont entrés très facilement dedans, notamment dans les passages un peu rabelaisiens qui suscitaient une jubilation des mots par l'invention de néologismes et une joute d'insultes. Je crois que les gamins sont prêts à se laisser embarquer, dès lors qu'on joue sur la langue. Et on n'est pas obligé d'écrire du rap pour leur donner envie de jouer. Par exemple, cette langue proche de Rabelais ou de Jarry, à laquelle je fais beaucoup référence dans *Têtes farçues*, leur parlait beaucoup. Il suffit que le texte offre des possibilités de jeu. C'est pourquoi je ne cherche pas du tout à écrire dans une langue qui serait celle, supposée, des enfants. Je ne veux pas imiter leur univers ou leur supposé langage, écrire en verlan... Ou alors, j'inventerais un verlan, je créerais de faux idiomes. Je n'aime pas les spectacles jeunes publics qui miment le parler enfantin, qui font des clins d'œil, qui racolent...complaisants, en somme. Il y en a quand même beaucoup, hélas. Car je pense que de tels spectacles les séduisent sur le coup, mais qu'ils ne leur laissent aucun souvenir. Refuser ces facilités, ces recettes, et garder au contraire une exigence sans faille est primordial. Il s'agit d'être libre comme dans n'importe quel travail de fiction.

## ***Le Baiser du papillon –***

### **Trois extraits**

#### **N°1. Le professeur Dopter:**

Dans cette boîte  
Tout ce qu'il y a de plus banal,  
En apparence tout ce qu'il y a de plus banal,  
Le dernier, le tout dernier papillon morpho.  
Vous êtes venus voir cette merveille.  
Voir de près cette merveille.  
Ce n'est pas tous les jours  
Que l'on peut voir,  
Voir de ses yeux, un morceau  
Du ciel tombé sur la terre.  
Ouvrez vos yeux, ouvrez-les bien.  
Ils en resteront écarquillés.  
Les autres, on les a épinglés,  
Couleur à l'état pu,  
Que voulez-vous, le bleu,  
Le bleu à l'état pur.  
Le tout dernier, je suis allé le chercher  
Au Brésil, il est là, là dans cette boîte.  
Ouvrez grands vos yeux  
Vous ne verrez que du bleu.  
Ouvrez grands vos yeux  
Vous n'en reviendrez pas  
De tant de bleu d'un seul coup.  
Le tout dernier, pour vous, aujourd'hui.  
Ouvrez vos yeux, ouvrez-les bien.  
Le tout dernier, je suis allé le chercher  
Au Brésil, je vais ouvrir cette boîte  
Et vous vos yeux, vos yeux tout grands,  
Attention, attention au bleu, attention  
Attention les yeux, attention  
Ouvrez-les bien grand, le tout dernier,  
Je vous dis bien le tout dernier.  
J'ai réussi à mettre la main  
Sur le tout dernier spécimen,  
Ouvrez les yeux, ouvrez les bien  
Vous n'y verrez que du bleu  
Un frémissement brûlant de bleu  
Un déploiement éphémère d'iridescence  
Le tracé tremblant d'une apparition.  
Une véritable merveille.



## ***Le Baiser du papillon – Trois extraits***

### **N°2. La métamorphose**

L'histoire, la reprendre à l'envers,  
Revenir au tout début / un repos de chrysalide,  
Chenille chair rongeuse, petit bout de chair,  
Je m'endors doucement, laissez-moi dormir,  
Chut, s'il vous plaît, ne faites pas de bruit,  
Ça ne vous ennue pas, au moins,  
Que je puisse m'endormir.  
Sommeil, long sommeil  
Et à un moment sortir du sommeil,  
Sortir arraché à soi.  
SORTIR ARRACHE A SOI.  
Voilà un effort, un petit effort,  
Un grand effort, rupture de l'enveloppe,  
Délivré de l'informe, là, tout à coup  
En plein jour, apparaissant au jour.  
Allez, encore un effort pour devenir papillon,  
Quelques petites heures,  
Un effort, encore un effort, j'expire, j'inspire,  
Une respiration de petit chien  
Pour être en symbiose avec lui  
Voyez l'animal, ainsi sort-il  
Comme d'autres du ventre de la mère,  
Tout gluant de placenta  
Ailes toutes fripées, voyez l'animal  
Tout mou, le voici titubant  
À la lumière où déjà il s'accroche  
Il s'approche pour se coller à elle  
Et mourir à elle.  
Voyez l'animal, imaginez  
Qu'il pourrait être là,  
Disparu, il a disparu,  
Quatre ailes, où sont-elles ?  
Trois paires de pattes,  
Recomptons, non, je ne les trouve pas.  
Deux yeux  
Comment je pourrais décrire ses yeux/  
Si je l'avais là sous la main, je vous les montrerais, ce serait plus simple/  
Là il faut imaginer,  
Imaginer, imaginer, vous en avez de bonnes vous  
Vous nous promettez monts et merveilles  
Après rien et trois fois rien  
Et vous nous dites imaginez, imaginez,  
Nous, on vient jusqu'ici  
Pour voir quelque chose d'exceptionnel  
Et on nous dit : imaginez, imaginez...  
Il ne faut pas se moquer de nous...

## ***Le Baiser du papillon – Trois extraits***

### **N°3. La légende du Morpho :**

#### ***MORCEAUX DU CIEL*** (légende)

Un jour, on s'aperçut que le Monde courait à sa perte et à sa destruction. Quelque chose avait failli, quelque chose d'effondré. La lumière, surtout, n'avait plus sa transparence habituelle. Tout semblait recouvert d'un grand voile, comme une taie sur l'œil de celui qui tentait de voir le monde et n'arrivait plus à retrouver ce sentiment de la lumière qu'il avait eu un jour. Cette étrangeté de la lumière provoquait de grandes perturbations, certaines personnes ne pouvaient plus marcher normalement, d'autres avaient le langage attaqué, les mots qui ne tenaient pas plus debout que les hommes. On alla voir un grand sage pour lui demander s'il y avait un remède. Il fallait, expliqua-t-il, retrouver et rassembler les morceaux du ciel tombés à terre, afin de le rendre à lui-même. Ainsi, il retrouverait la transparence de sa lumière. Mais comment faire ? Il y a une solution, mais je ne peux vous la donner. On chercha, on chercha en vain.

Le sage les voyant incapables de s'en sortir par eux-mêmes leur donna la solution : les morceaux du ciel tombés à terre s'étaient fixés sur les ailes de certains papillons. Il fallait qu'ils acceptent de rendre au ciel ces touches de bleu déposées sur les ailes et celui-ci pourrait retrouver sa lumière habituelle. Mais comment faire ? On demanda aux papillons de se rassembler et de laisser les fragments de bleu regagner le ciel. La lumière fut à nouveau présente. Le ciel, satisfait, laissa sur leurs ailes un simulacre de la couleur de ces morceaux tombés sur la terre. Mais par là, on avait réalisé qu'ils étaient beaux et précieux et ils furent traqués, chassés, car beaucoup rêvaient de mettre la main sur eux et d'avoir à portée de main de petits morceaux, même fictifs, de ciel. Beaucoup depuis, vivent cachés et ont appris à dissimuler cette couleur... Seuls ceux qui ont un regard vraiment innocent peuvent la voir telle qu'en elle-même elle exista un jour...



## Les papillons – Le savais-tu ?

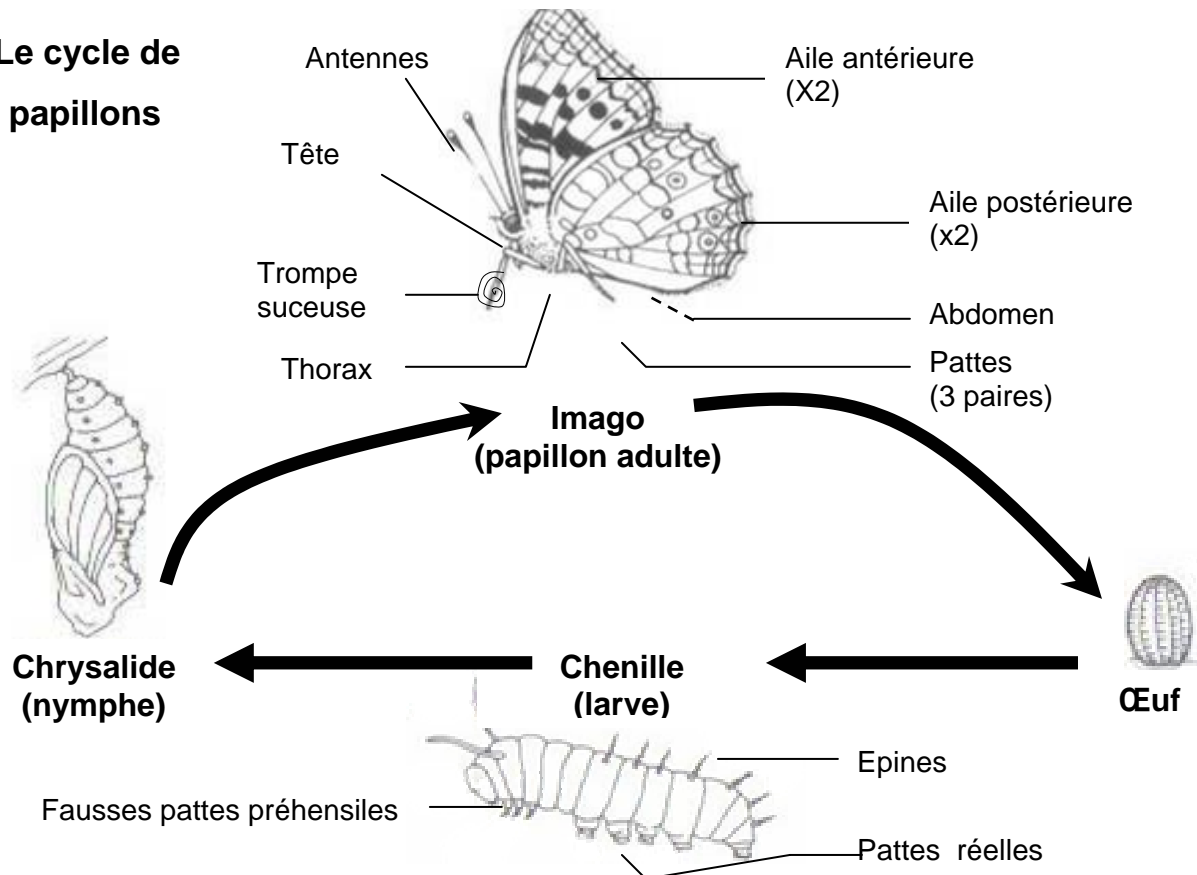
### Depuis quand existent-ils et où vivent-ils ?

Les premiers papillons sont apparus en même temps que les plantes à fleurs, il y a environ 100 millions d'années. On en trouve aujourd'hui sur presque toute la planète, principalement dans les régions tropicales.

### Qui sont-ils ?

Les papillons sont des insectes. Ils appartiennent à la famille des *Lépidoptères* (des écailles *-lepidos* en grec- recouvrent leurs ailes *-pteron* en grec-). Le développement des papillons passe par trois phases : les larves (chenilles) deviennent des nymphes (chrysalides) desquelles naissent les papillons adultes.

### Fig 1 : Le cycle de vie des papillons



**La chenille** passe son temps à manger les végétaux qui l'entourent. D'abord très petite en sortant de l'œuf, elle va muer plusieurs fois et grossir considérablement.

**L'imago.** Il en existe de toutes les couleurs. Les ailes des mâles et femelles d'une même espèce ont souvent des teintes et des dessins différents. Durant sa courte vie (quelques jours), l'imago ne pense souvent qu'à se reproduire afin d'assurer la survie de l'espèce. Ils en oublient alors même de se nourrir...

### Que pensaient les grecs de l'antiquité des papillons ?

En grec, le mot *psyché* veut dire à la fois papillon et âme. L'âme qui quittait la bouche d'un mourant était souvent représentée par un papillon prenant son envol sur les monuments de la Grèce antique.

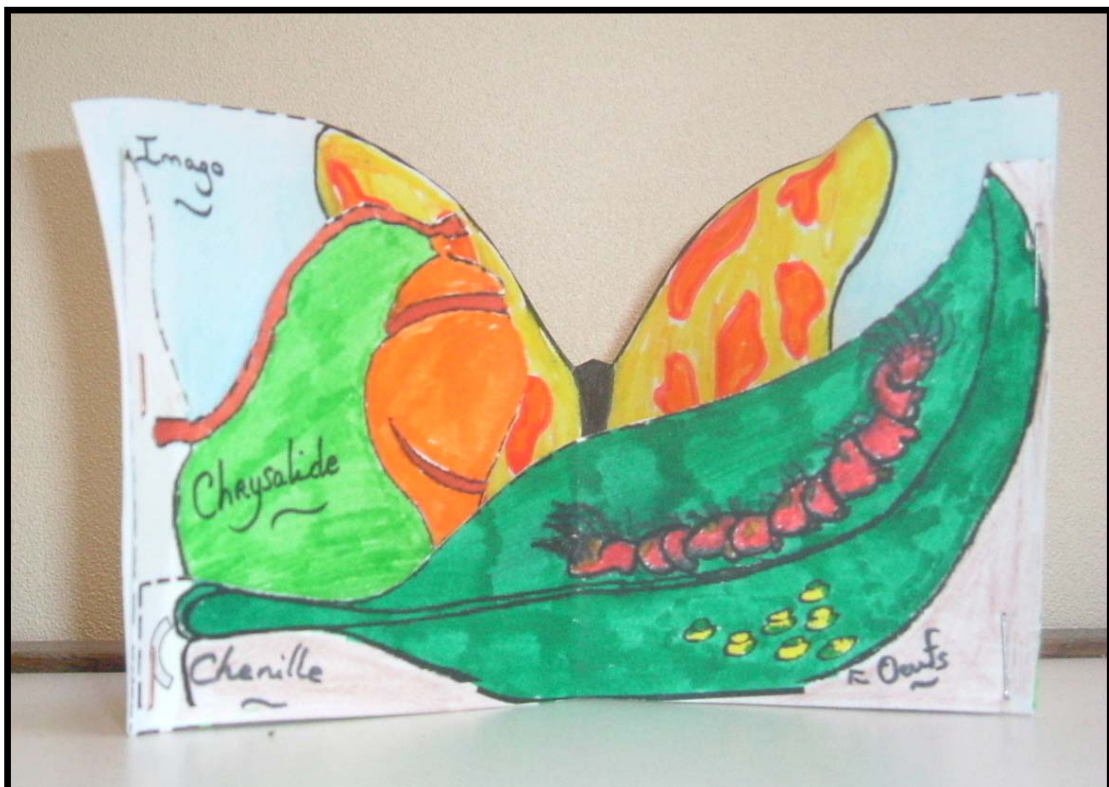
### En anglais, papillon se dit *butterfly* (la mouche du beurre). Pourquoi ce nom curieux ?

Parce qu'au Moyen Âge en Angleterre, une rumeur racontait que les papillons étaient en fait des sorcières métamorphosées qui cherchaient à laper le beurre et à gâter les provisions.



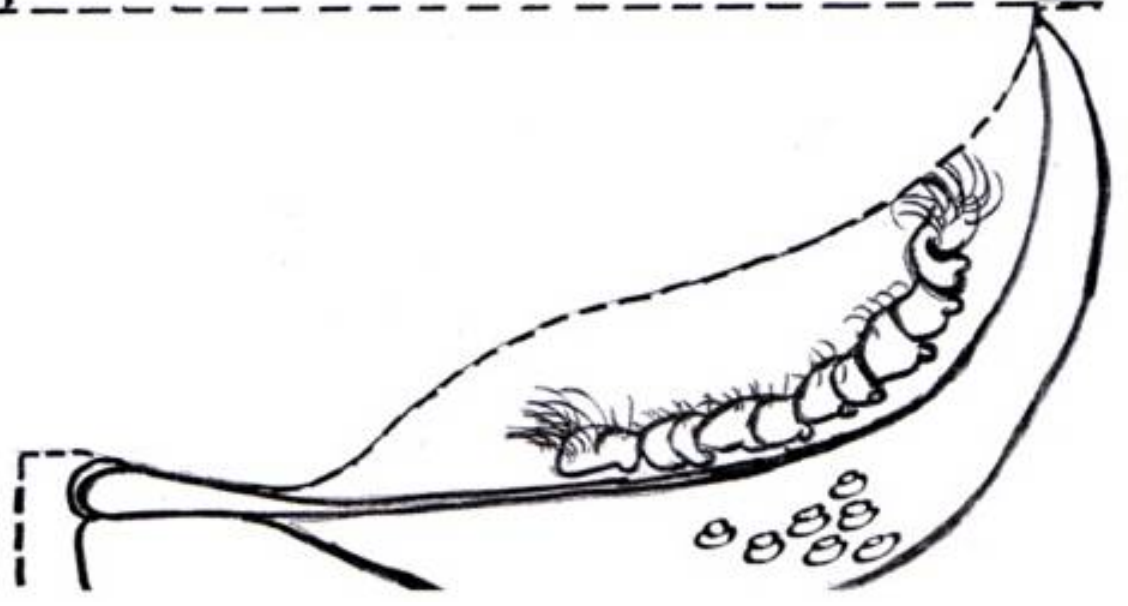
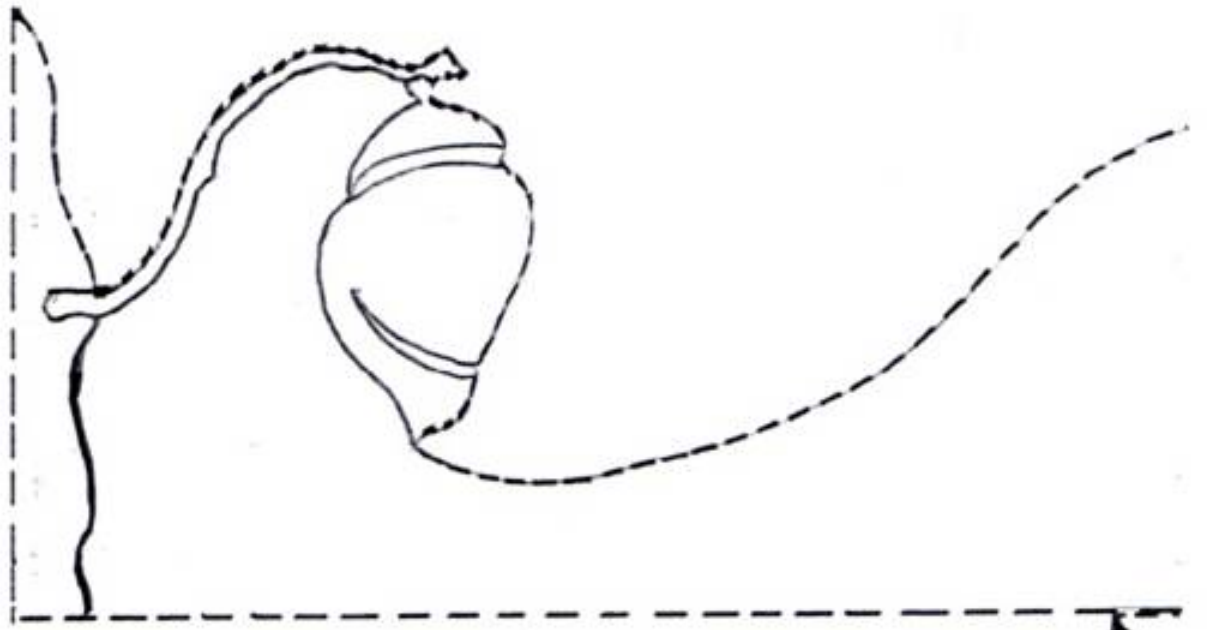
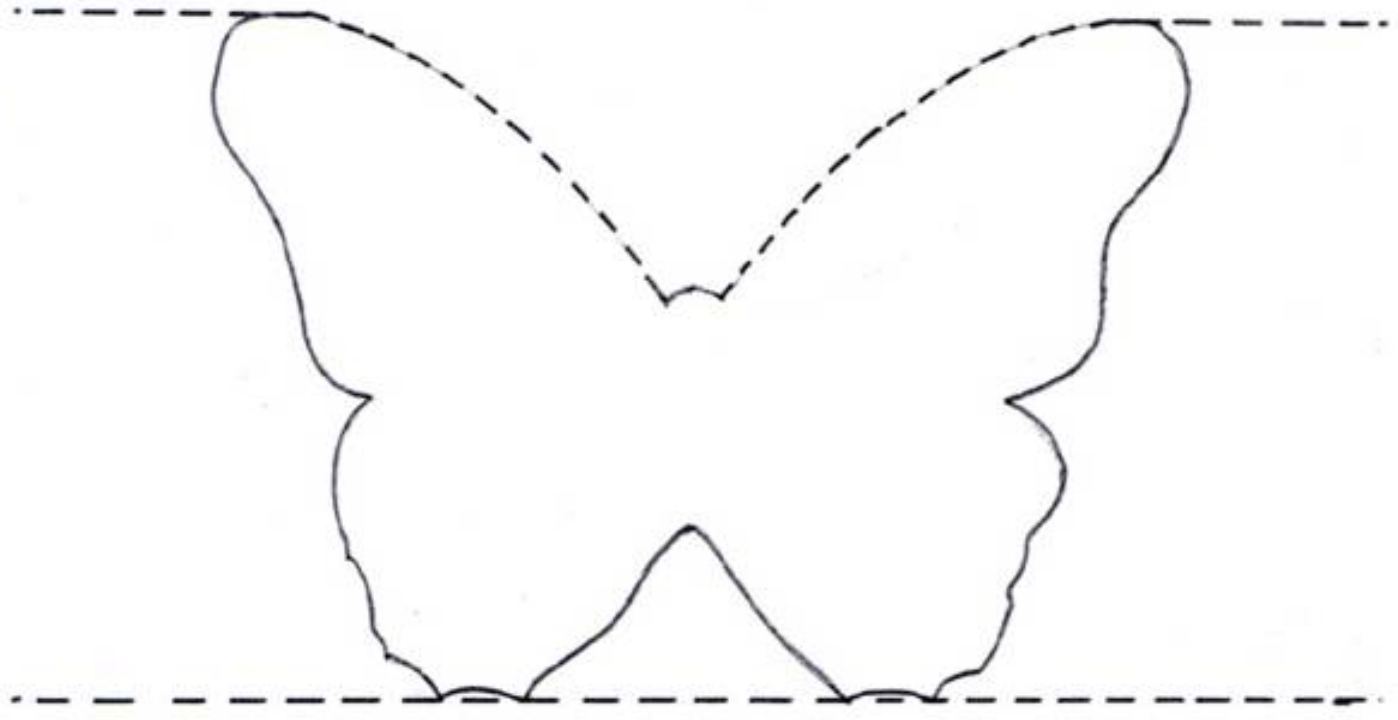
## Réalisation d'une carte en relief sur le cycle de vie des papillons

- 1) Imprimer les deux pages suivantes en recto verso sur du papier épais (120mg au moins)
- 2) Découper les différentes sections suivant les pointillés
- 3) Colorier-les selon votre fantaisie
- 4) Nommer chaque étape du cycle : Œuf, Chenille, Chrysalide, Imago.
- 5) Plier en deux chacune des trois sections
- 6) Superposer les bords gauches d'intérieur 1, intérieur2 et intérieur 3 etagrafer au niveau des marques (indiquées par un + )
- 7) Superposer les bords droits d'intérieur 1, intérieur2 et intérieur 3 etagrafer au niveau des marques.
- 8) C'est fini !!!

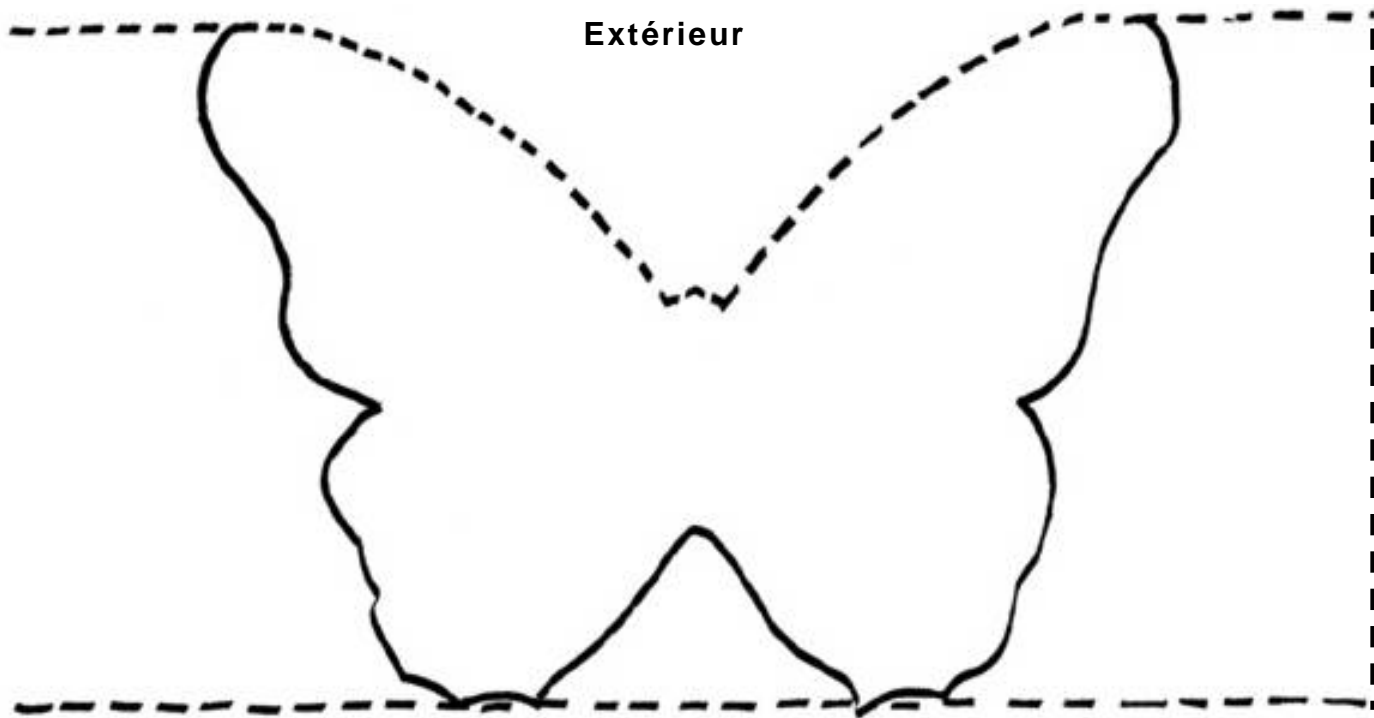


+

+



Extérieur



# BIBLIOGRAPHIE

Encyclopédie jeunesse sur cette thématique :



**Le Papillon** - Langue au chat 2005

On découvre de page en page les grandes étapes de la vie d'un papillon : ses parents, l'oeuf, la chenille et son appétit, la chrysalide et enfin un beau machaon. Des photographies, avec des détails agrandis, des textes simples et des encarts, quelques indices sur les papillons dans le monde et un mini-glossaire...

Dans la littérature jeunesse :

**Léon de la nuit** de Eric Battut - Bilboquet. 1999

Récemment sorti de son cocon, Léon n'est pas à l'aise avec les papillons colorés. Lui, il est tout noir. Normal, c'est un papillon de nuit. Une trame connue, mais des illustrations vraiment jolies.

**La papillonne de toutes les couleurs** de Didier Daeninckx - Père Castor Flammarion. 1998

La papillonne Esmeralda est chassée du royaume de Lavande parce qu'elle est blanche. Elle pénètre dans une école, tombe dans une boîte de peinture et s'éclabousse de couleurs. Elle retourne au royaume de Lavande. L'empereur la trouve extraordinaire jusqu'à ce que la pluie délave ses couleurs. Poursuivie, Esmeralda se réfugie dans l'arc-en-ciel.

**Le Marsupilami, tome 9 : Le Papillon des cimes** d'André Franquin - Marsu productions. 1999

Une équipe de chercheurs font une expédition en Palombie à la recherche de la femelle du Narcissus Bucéphalus, un papillon extrêmement rare, jamais été capturé et qui pond ses oeufs sur le nid des Marsupilamis

**L'Atelier des papillons (1)** de Belli Giaconda – Etre éditions. 2003

Un groupe d'artistes est chargé de créer le monde par une divinité, bienveillante et féminine. Craignant les outrances des plus turbulents, elle leur réserve la création des insectes. Rodolphe, l'un des créateurs, rêve de s'émanciper des quelques préceptes qui régissent l'apparition des nouveautés vivantes. Malgré le scepticisme ambiant, il invente le papillon...

**L'enlèvement de mademoiselle papillon** de William Kotzwinkle - Syros Jeunesse. 2004

Deux affaires très sérieuses pour l'inspecteur La Mante et son acolyte Dr Grillon dans lesquels ils devront tour à tour retrouver la jolie Mlle papillon et la couronne de l'empereur Phalène. Sherlock Holmes au pays des insectes.

**Elmer et Papillon** de David McKee - L'Ecole des Loisirs. 2003

Au cours d'une banale promenade, Elmer sauve la vie de Papillon en soulevant la branche qui retenait son ami prisonnier. " je te revaudrai ça ", dit Papillon reconnaissant. Elmer sourit parce que, sérieusement, a-t-on jamais vu un papillon sauver un éléphant ?

**Lili et le rêve du papillon** de Guillaume Olive -: Bleu de chine. 2005

Lili, petite chinoise adoptée qui grandit en France, se sent différente de ses camarades. Monsieur Barnabé la console en lui racontant des anecdotes puisées dans l'antiquité chinoise. Avec elle apprenez à découvrir la sagesse chinoise au travers de fables imagées et drôles.

**Anacoluptères (1)** de Sacré james -: tarabuste

Une collection d'insectes épinglés, en liste alphabétique, en portraits, du carabe doré et du criocère à la cétoine, sous les lettres et l'aquarelle. Ce sont les grandes questions de la vie et de la mort, des sentiments, des rapports entre les gens et le monde, des relations aux mots (du dictionnaire et du poème) et au langage qui se re-posent.

Au théâtre :



**Mamie Ouate en Papoâsie (1)** de Joël Jouanneau et Marie-Claire Le Pavec - Actes-Sud papiers. 1999

Cette fantaisie dramatique présente, dans une île déserte imaginaire, la rencontre improbable entre une vieille entomologiste blanche et un autochtone noir. Elle est à la recherche d'un papillon rarissime, viginia, dernière représentante de son espèce, il se met à son service, jusqu'à la fin.

1 : texte recommandé par l'Education nationale pour le cycle 3

## Le coin de l'imaginaire

1) « *Vous n'en reviendrez pas / De tant de bleu d'un seul coup* » P. Dopter

- Le papillon Morpho du professeur est de couleur bleue... Mais de quel bleu s'agit-il ? Parmi tous ces noms de couleurs, lesquels existent réellement (aide-toi du dictionnaire pour répondre):

Bleu azuréen

Bleu cardinal

Bleu ciel

Bleu citron

Bleu turquoise

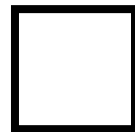
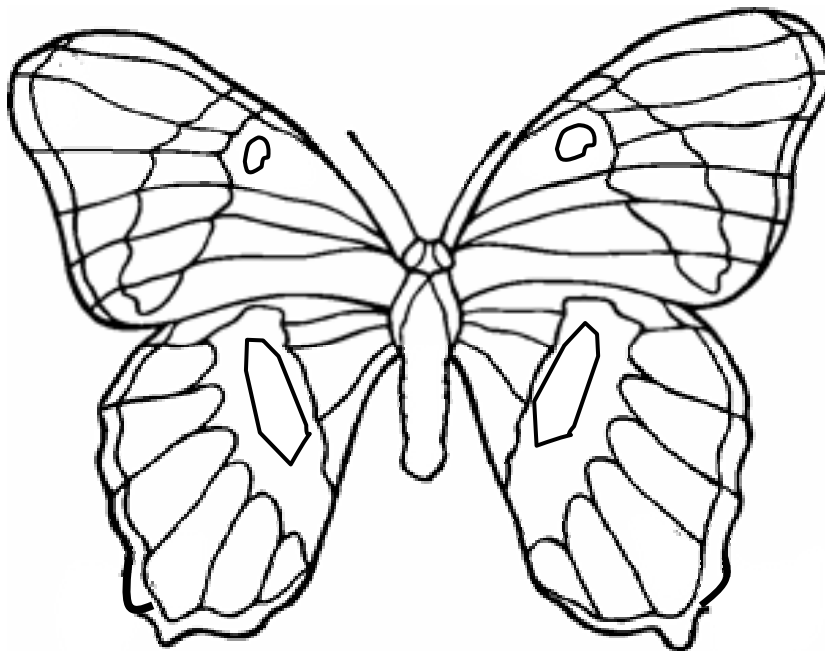
Bleu abricot

Bleu roi

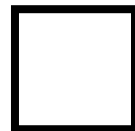
Bleu cyan

Bleu émeraude

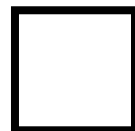
- Choisis maintenant tes trois bleus préférés et utilise-les pour colorier ce papillon morpho



Bleu n°1



Bleu n°2



Bleu n°3

2) « *Dans ce rêve, je prenais des papillons au lasso : Leurs noms me venaient très précisément* » P. Dopter

- Imagine et dessine des papillons d'après leurs noms

Un « sphinx tête de mort » ; une « petite tortue » ; une « Belle dame » ; un « flambé » ; une « feuille morte du chêne » ; un « monarque ».

- Imagine les noms et dessine ces papillons aux caractéristiques étranges :

- Un papillon à plumes
- Un papillon à poils
- Un papillon cannibale
- Un papillon qui vit dans l'eau
- Un papillon mécanique

## Elémentaire mon cher Dopter !!!



Dans le spectacle, le papillon Morpho du professeur Dopter se sauve de la boîte dans laquelle il est enfermé. Il ne reste de lui qu'un peu de poussière tombée de ces ailes. Grâce à ces maigres indices, le scientifique parviendra tout de même à reconstituer la vie du papillon.

### 1) « *Traces, ne reste que cela* » P. Dopter

Il existe dans le monde réel des personnes dont le métier est de retrouver les traces laissées par les civilisations passées (poterie, ruines diverses, etc.). Ils essayent alors à partir de ces quelques vestiges de représenter le monde de ces peuples disparus.

Quel est le nom de cette profession ? \_\_\_\_\_

### 2) « *Il faut tout reprendre au début / Avec des mots* » P. Dopter

- Voici deux objets provenant d'une antique civilisation d'Amérique du sud : les Mayas. Que sais-tu de ce peuple ?

Observe très attentivement ces objets puis essaye de retrouver leurs fonctions.



- D'autres traces peuvent permettre de reconstituer des civilisations passées. Par ex :  
**Les peintures rupestres** (préhistoire) / **Les ruines** (villes romaines ou grecques)  
**L'écriture** (hiéroglyphes égyptiens) / **Les empreintes** (fossiles de dinosaures)/ **etc.**

Recherche certaines de ces traces dans les livres d'histoire de la classe et réinvente ces mondes oubliés.



## Rêveries de papillons – Contes et légendes...

### **Les Papillons – Conte Papagos**

Grand Frère prenait une marche sur la terre des Papagos, au moment de la saison des pluies. Il déambulait à pas lents, savourant un répit appréciable après quelques jours de pluies diluviennes.

Les averses avaient cessé et le soleil se pointait fièrement derrière les nuages. La nature, dont les couleurs étaient ravivées par la pluie récente, chatoyait sous les rayons dorés du soleil. Les fleurs resplendissaient, un vert éclatant irradiait de l'herbe et des feuilles.

Bien sûr, le Peuple de Grand Frère était en joie et tout particulièrement les enfants qui en profitaient pour sauter dans les flaques d'eau et se rouler dans la boue. Les adultes étaient reconnaissants aussi, appréciant les bienfaits de cette saison qui redonnait vigueur et beauté à la nature.

Grand Frère arriva dans un village et s'assit sur une roche pour faire ce qu'il aimait par-dessus tout: observer les enfants s'amuser et courir, s'éclaboussant les uns les autres et s'ébattant dans les mares laissées par la pluie.

«Quel dommage, se dit-il, que le Créateur ait donné à ses créatures un temps d'existence aussi court pour vivre sur notre Mère la Terre. Les fleurs et les arbres, les oiseaux et les animaux finissent tous par s'affaiblir et mourir.» Se secouant, il se dit : «Je vais créer quelque chose de nouveau, qui saura faire la joie des enfants et reconforter mon cœur, alourdi par ces tristes pensées.»

Armé d'un grand sac, il s'en fut alors dans la nature et commença à cueillir des pétales de fleurs, plus flamboyantes les unes que les autres et des brins d'herbe au vert lumineux. Il y ajouta les feuilles qui parsemaient de jaunes et d'oranges vibrants le pied des arbres. Poursuivant sa récolte, il ramassa quelques gazouillis d'oiseau, une pointe de ciel bleu, un éclat de soleil, et, pour finir, un reflet de lune. Quand son sac fut rempli, il y ajouta une petite pincée de farine de maïs finement moulue et bénit le tout.

Il revint au village où les enfants jouaient encore. Il les rassembla, choisit une petite fille parmi eux et lui tendit le sac. «Tiens, prends, ma jolie. Tu trouveras à l'intérieur de ceci quelque chose qui te plaira et qui devrait plaire aussi à tes amis.»

Grand frère se recula de quelques pas pour profiter pleinement de la surprise de la fillette. Elle ouvrit délicatement le sac et voilà que, sous le regard émerveillé des enfants présents, de magnifiques fleurs dansantes de toutes les grosseurs et aux couleurs de toutes les saisons s'élançèrent dans les cieux en chantant. Les enfants, surpris par ces étranges fleurs volantes, riaient de plaisir, les sens comblés par les papillons qui voletaient autour d'eux en sifflant de joyeuses mélodies.

Peu de temps après, les oiseaux vinrent se plaindre à Grand Frère: «C'est très bien de faire d'aussi belles choses. Mais tu as donné à ces créatures de plus belles couleurs qu'à nous et tu leur as aussi permis de voler. Est-ce que tu ne pourrais pas au moins nous laisser l'exclusivité du chant? Après tout, puisque c'est Toi qui nous a donné, à nous, en premier, le pouvoir de chanter, s'il te plaît, fais que ce soit le chant qui nous différencie de Tes nouvelles créatures!

Grand Frère admit la légitimité de la requête des oiseaux et acquiesça à leur demande. Alors, depuis ce jour, les papillons peuvent voler comme les oiseaux mais demeurent silencieux comme des fleurs. Leur extraordinaire beauté continue cependant de charmer et de réchauffer le cœur de celui qui les voit, faisant oublier, pour un instant, la lourdeur de l'existence terrestre et rappelant la splendeur de l'éternité!

**Les Papagos** : peuple amérindien nomade vivant aujourd'hui dans les réserves situées au sud de Tucson (Arizona)



# Rêveries de papillons – Contes et légendes...

## *Sur l'aile d'un papillon – Conte chinois*

Millions de vivants, millions de soleils sur le vaste océan, reflets de l'astre unique. » À l'ombre du vieux saule au bord de l'étang, Cheng lève son pinceau en poils de lièvre et contemple le bref poème qu'il vient de calligraphier sur une pierre plate, après longtemps de méditation. Un oiseau effleure l'eau dormante et va se perdre dans le ciel limpide. Cheng, les yeux mi-clos, se laisse aller à la rêverie. Un rayon de lumière danse sur son crâne rasé, un papillon se pose dans un pli de sa robe. Il ouvre un œil, observe les ailes multicolores déployées devant lui. Parmi les nervures fragiles il découvre des chemins, des villes, des forêts, des paysans à leur charrue, des barques sur la mer, des palais impériaux. Bientôt ces images s'ordonnent, semblables à celles que forment parfois les nuées. Un visage humain apparaît, un visage d'homme mort et pourtant illuminé de malice innocente. Alors Cheng sourit et murmure :

- Enfin, Lao, vieux camarade, nous voilà réconciliés.

Cet homme nommé Lao, dont la figure est inscrite sur l'aile du papillon, fut autrefois un paysan que la misère persécuta au point de le rendre fou. S'éveillant, un matin apparemment semblable à tous les matins de sa vie, il appela ses domestiques d'une voix sonore. Or, de sa triste existence, nul ne l'avait jamais servi, ni homme, ni femme, ni chien. Son fils, contemplant son visage empreint d'une majesté dérisoire, comprit que Lao n'était pas sorti du rêve qui venait de visiter son sommeil. Il le secoua sans tendresse, mais ne parvint pas à le faire rentrer dans le monde solide. Le pauvre homme, dans un coin puant de sa mesure, frotta son corps de parfums imaginaires, puis une invisible servante l'enveloppa dans d'impalpables serviettes. Après quoi il sortit au soleil, s'assit à l'ombre du tilleul sur la place du village et convoqua le peuple. Les villageois accoururent et s'amusèrent de lui. Il écouta les quolibets et les insultes de l'air compassé d'un seigneur accablé de flatteries, puis caressant son ventre creux il rota comme un mandarin pansu et ordonna que lui soit servi son ordinaire festin matinal. On lui jeta des touffes d'herbes et des épluchures moisies. Il les dégusta sans la moindre répugnance et se lécha les doigts en demandant que l'on complimente de sa part les cuisiniers. Les gens, bientôt lassés de le railler, s'accoutumèrent à sa folie. Ainsi Lao s'installa dans une opulence fictive et, une année entière, vécut déraisonnable, mais heureux.

C'est alors que Cheng, fatigué de la ville et de ses fastes, décida d'aller vivre quelques semaines méditatives dans le village de celui qu'on appelait, désormais, le Simple. Cheng était en ce temps-là le plus fameux médecin de l'empire. Dès qu'il vit Lao errant joyeusement dans les labyrinthes de sa citadelle intérieure, il fut pris du violent désir d'exercer sur lui son art. Non point par générosité, ni par goût des honneurs. Seule l'éperonnait une intime et violente ambition : vaincre le dragon de la démenche.

Armé de son indiscutable génie il pénétra donc dans l'esprit de Lao le Simple et livra bataille, sept jours durant. Au matin du huitième jour, l'idiot se réveilla lucide. Dépouillé de sa bienheureuse folie il palpa son corps efflanqué, frotta ses yeux et pleura sur sa misère retrouvée. Il demanda

quel pêché il avait commis pour être ainsi revenu en enfer, après un an de paradis. Cheng lui répondit :

- Mon ami, ton désespoir me réjouit car il est le signe de ta guérison. Mon œuvre est accomplie. Permets donc que je me retire.

Lao le retint par la manche de sa robe et gémit :

- Homme cynique, regarde mes haillons crasseux, regarde mon corps délabré, mes côtes saillantes, ma face creuse. Comment oses-tu prétendre que tu m'as rendu la santé ?

- Il est vrai, lui répondit Cheng, que tu es fort maigre et mal vêtu. Je te conseille donc de t'habiller de laine et de manger raisonnablement, deux fois par jour. Si tu n'as pas d'argent pour payer ces élémentaires remèdes, je ne peux rien pour toi. Je soigne le corps des hommes, point les tares sociales. Adieu.

Cheng s'en alla, content de lui. Alors Lao demeuré seul désespéra si fort qu'il se pendit au faite de sa hutte.

Le lendemain, son fils porta plainte devant le juge du district. Le docteur Cheng, selon le jeune homme en deuil, avait imprudemment empoisonné l'âme de son père et s'en était allé sans se soucier des dégâts qu'il avait provoqués. Les villageois interrogés abondèrent en ce sens : Cheng avait brisé la sérénité du Simple. Cheng devait être puni. Le juge convoqua l'intraitable docteur, qui plaida sa cause avec simplicité.

- Mon art guérit les fous, dit-il. Il est donc bienfaisant. Je n'ai fait que rendre à Lao son esprit perdu, car son bonheur était illusoire.

- Tous les bonheurs ne le sont-ils pas ? répliqua le juge. Et toi-même, Cheng, qui as précipité dans les ténèbres de la mort ce paysan misérable pour l'orgueilleux plaisir de le dépouiller d'une illusion, n'es-tu pas fou ?

Cheng ne répondit pas. Alors le juge édicta sa sentence :

- Homme savant mais peu sage, tu vivras désormais solitaire, et pour ne pas être tenté de te perdre dans ta propre folie tu briseras tes miroirs. Nous souhaitons que Lao le Simple un jour te pardonne. Va, et que ta présence ne souille plus notre regard.

Aujourd'hui 20 ans sont passés, peut-être davantage. Cheng n'est plus assez déraisonnable pour compter les jours, car les mêmes reviennent sans cesse sous des oripeaux différents, selon les saisons et le caprice des nuées. Cheng est sorti de sa gangue d'orgueil. Il sait maintenant que tout est illusion. Il laisse errer son regard sur son poème. « Millions de vivants, millions de soleils sur le vaste océan, reflets de l'astre unique. » Il prend la pierre plate sur laquelle sont inscrits ces mots et la jette à l'eau. Le miroir de l'étang se brise dans lequel il s'est un instant contemplé, le papillon s'endort à l'ombre du saule que berce le vent.

## Rêveries de papillons – Contes et légendes...

### Les papillons et le feu – Mystique musulmane

Le papillon volette, autour de la lampe, jusqu'à ce que vienne l'aube. Alors il revient vers ses pareils, pour leur faire part de son état, au moyen des phrases les plus suaves. Puis, il repart jouer avec la familiarité de la grâce (= la flamme), dans son désir d'arriver à la joie parfaite...

Il ne se satisfait pas de sa lueur, ni de sa chaleur, il se précipite tout entier en elle. (pendant ce temps), ses pareils attendent sa venue : qu'il leur explique ce qu'il a vu lui-même, puisqu'il ne s'est pas satisfait des récits qu'on lui avait faits. Mais lui-même, à ce moment, se consume, se volatilise (dans la flamme), demeure sans traits, sans corps, sans signe. Et puis, dans quelle intention s'en retournerait-il vers ses pareils, et dans quel état, maintenant qu'il possède...

**Hallâj** (Poète musulman mort en 922)

Regarde donc cette phalène avec quelle allégresse

Elle se précipite dans la flamme.

Dès qu'à la phalène parvient la lumière d'une chandelle

De loin elle arrive en battant des ailes.

Elle ne recule point devant l'amour flamboyant

Elle brûle ses ailes et plus ne bat de l'aile

Bien qu'elle trouve son salaire en se consumant.

Elle voit la fumée du feu au demeurant

Dans cette galerie du monde contradictoire

Comme la phalène tu ne vois pas un seul amant

Il y a en son âme un désir de l'ami si ardent

Qu'elle ne se préoccupe pas plus de sa peau que de son cerveau

Quand elle vient à voler dans la proximité du bien-aimé

Elle s'embrase dans l'éclat du visage du bien-aimé.

**Attar** (Poète musulman mort en 1030)

L'aimé ne peut être contenu dans la capacité de l'amant... Le papillon qui est devenu l'amant de la flamme a pour nourriture, tant qu'il est encore à distance, la lumière de cette aurore. C'est le signe avant-coureur de l'illumination... Mais il lui faut continuer de voler jusqu'à ce qu'il la rejoigne. Lorsqu'il y est arrivé, ce n'est plus à lui de progresser vers la flamme, c'est la flamme qui progresse en lui. Ce n'est pas la flamme qui lui est une nourriture, c'est lui qui est la nourriture de la flamme... Un instant fugitif, il devient son propre aimé. Et sa perfection, c'est cela.

**Ghazzali** (Poète musulman mort en 1111)

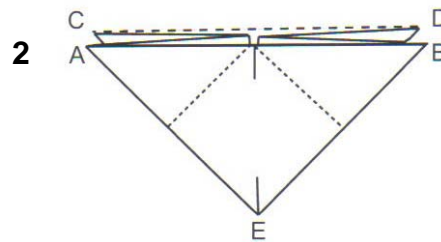
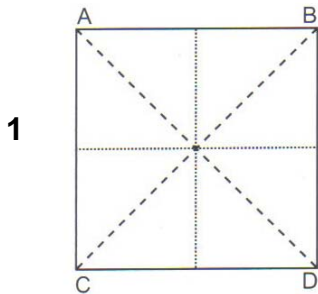
Tous ces passages sont extraits du ***Dictionnaire symbolique des animaux*** de Dom Pierre Miquel - édition Léopard d'or 1992

# La Fabrique de papillons

## 1) Pour les débutants : PEINTURE

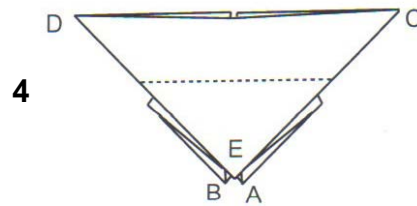
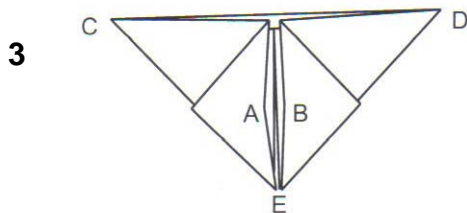
- Plier la feuille à dessin en deux puis déposer des tâches de peinture sur une demi-feuille
- Plier la feuille en deux et aplatir avec sa main
- Ouvrir la feuille pour faire apparaître les ailes du papillon
- Laisser sécher puis dessiner le corps et les antennes du papillon entre les 2 ailes

## 2) Pour les cracks : PLIAGES

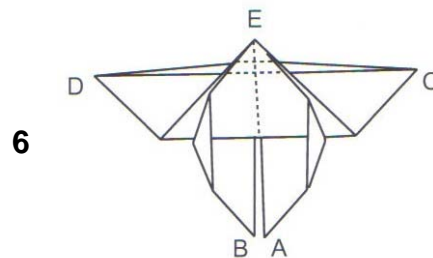
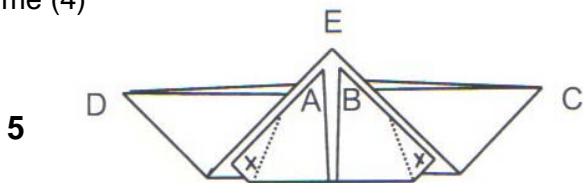


Prendre une feuille de papier couleur carrée. Poser la face colorée contre la table.

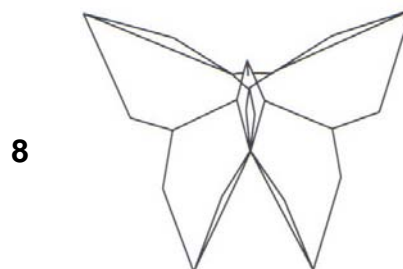
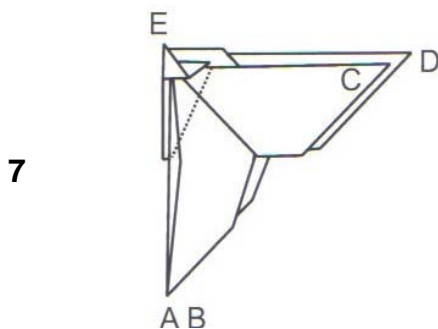
Plier deux fois en suivant les diagonales **vers l'avant** puis rouvrir la feuille. Plier deux fois **vers l'arrière** le long des deux lignes médianes puis rouvrir la feuille. Rentrer les côtés à l'intérieur **le long de la médiane horizontale** afin que les quatres sommets A, B, C, et D soient superposés



Rabattre les pointes A et B en **suivant les pointillés de la fig 2** le long de l'axe central (3) puis retourner la forme (4)



Plier **suivant les pointillés de la fig 4** pour ramener les pointes E, B et A vers le haut. (5) Rabattre les points A et B vers le bas et rentrer les points X à l'intérieur



Prendre la pointe E. La rabattre tout d'abord vers l'arrière, puis en avant **suivant les pointillés de la fig 6**. Replier en deux le long de l'axe longitudinal en pointillé. Faire devant et derrière des pliures vers l'avant **suivant les pointillés de la fig 7**. Ouvrir la figure. Le papillon est prêt.